

# IX<sup>ème</sup> ISVEE A BRECKENRIDGE (5-12 août 2000)

*Barbara Dufour<sup>1</sup> et F. Moutou<sup>1</sup>*

## I - PRESENTATION GENERALE

Le Symposium international d'épidémiologie et d'économie vétérinaires (ISVEE) fait office de congrès mondial et se réunit tous les trois ans dans un pays différent. Il réunit habituellement pendant une semaine entre 400 et 600 épidémiologistes et économistes vétérinaires du monde entier .

Le VIII<sup>ème</sup> Symposium avait été organisé à Paris en juillet 1997 par un Comité d'organisation de huit personnes animé par le Professeur Toma (ENVA). Le compte rendu de ce congrès a été présenté dans le numéro 33 de la revue « Epidémiologie et santé animale ».

Le IX<sup>ème</sup> ISVEE vient d'être organisé par une équipe d'épidémiologistes américains de l'Université de Fort Collins (Colorado). Il a réuni 561 participants pendant 5 jours.

Six salles fonctionnant en parallèle ont permis la présentation de 500 communications orales. En outre, 81 communications affichées ont été présentées.

Le Symposium affichait un programme très dense, la journée « type » commençant dès 8 h avec un exposé de synthèse d'environ une heure pour continuer par trois séries successives de communications ne comportant chacune pas moins de six sessions menées parallèlement. Autant dire que l'organisation et le minutage des exposés devaient obéir à une discipline toute mécanique, que présidents et orateurs sont d'ailleurs généralement parvenus à tenir rigoureusement. Une salle avait été prévue pour l'affichage de communications, dont le renouvellement était quotidien.

## II - LES PARTICIPANTS

Cinq cent soixante et une personnes en provenance de 48 pays ont participé à ce symposium. Le tableau I présente la répartition par grandes régions du monde de ces participants. Le tableau II présente les pays les plus représentés à ce Symposium.

TABLEAU I

Répartition par grandes régions du monde des participants au IX<sup>ème</sup> ISVEE

Région du monde	Nombre de pays	Nombre de participants
Amérique du Nord	2	268
Europe de l'Ouest	12	206
Australie, Nouvelle-Zélande	2	25
Amérique Centrale et du Sud	8	20
Afrique anglophone (Est et Sud)	6	17 (11 pour le Kenya)
Asie	7	12
Europe de l'Est	5	7
Afrique de l'Ouest	4	4
Moyen-Orient	2	2
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>561</b>

<sup>1</sup> AFSSA Alfort., DG, BP 19, 94701 Maisons-Alfort cedex, France

<sup>2</sup> AFSSA Alfort, LCRV, BP 67, 94703 Maisons-Alfort cedex, France

TABLEAU II  
Pays les plus représentés au IX<sup>ème</sup> ISVEE

Pays	Nombre de participants	Pourcentage
Etats-Unis	196	34 %
Canada	72	13 %
Royaume-Uni	64	11 %
Pays-Bas	32	5,6 %
Danemark	30	5,2 %
France	22	3,8 %
Australie	14	2,5 %

Il apparaît nettement à la lecture des tableaux I et II que ce Symposium a été marqué par très forte participation Nord américaine, puisque près de la moitié des participants étaient originaires des Etats-Unis ou du Canada.

L'Europe (principalement l'Europe du Nord) a été également bien représentée avec 36 p. cent de participation.

Le lieu du Symposium a, bien sûr, joué dans l'importance du nombre de participants Nord américains, comme il avait joué lors du VII<sup>ème</sup> ISVEE à Nairobi où plus d'un tiers des participants étaient Kenyans. A Paris, lors du VIII<sup>ème</sup> ISVEE, la participation française avait également été importante (16,5 p. cent des participants), ainsi que la participation européenne puisque que 43 p. cent des participants provenaient d'un pays européen autre que la France. L'accent avait d'ailleurs été mis par les organisateurs sur l'aspect européen de ce Symposium, la composition des comités d'organisation et scientifique le démontrant clairement. Mais, à Paris, l'importance de la participation autochtone n'avait pas atteint le même niveau qu'à Breckenridge.

Il est possible, ainsi que cela a été indiqué oralement lors de l'assemblée générale de l'ISVEE, que les chiffres des inscrits américains aient été quelque peu

gonflés artificiellement par la prise en compte des étudiants apportant une aide matérielle à l'organisation du Symposium et qui auraient été comptés dans les participants. Néanmoins, d'une manière générale, le IX<sup>ème</sup> ISVEE a été un congrès des pays développés. Les participants de ces pays (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Australie et Nouvelle-Zélande) représentaient en effet 89 p. cent des participants. Les pays en développement n'ont donc constitué que 11 p. cent des participants. Les annonces, les inscriptions et la gestion électronique (site web et Email) de pratiquement tous les documents peuvent expliquer une partie de cet état de fait. Même si les envois des présentations « PowerPoint » à l'avance ont représenté un réel confort pour les conférenciers, il ne faut pas oublier que les épidémiologistes de tous les pays ne sont pas encore forcément tous raccordés à Internet.

Les 22 Français ayant participé à ce congrès international provenaient des institutions suivantes :

- 6 de l'AFSSA,
- 5 du CIRAD EMVT,
- 5 de l'école vétérinaire de Nantes,
- 2 de l'école vétérinaire d'Alfort,
- 3 de l'INRA,
- 1 d'un laboratoire départemental vétérinaire.

### III - LES SESSIONS

Chaque matin, de 8 heures à 9 heures, une conférence plénière réunissait tous les participants, puis ils se répartissaient dans une des 6 salles pour suivre l'une des 57 sessions thématiques.

Les sessions plénières présentées seront publiées dans un numéro spécial de *Preventive Veterinary Medicine*. Elles ont eu pour titre et conférencier :

- *Can epidemiology and economics make a meaningful contribution to national livestock diseases control ?* par B. Perry.
- *International trade, animal health and veterinary epidemiology : challenges and opportunities*, par C. Zepeda.

- *The role of epidemiology in the prevention, diagnosis and control of infectious diseases of fish*, par M. Hedrick.
- *The role of veterinary epidemiology in the study of free-roaming dogs and cats*, par M. Slater.
- *Method to detect clustering in time and space*, par T. Carpenter.

Parmi les 57 sessions thématiques :

- 7 ont été consacrées à la sécurité alimentaire,
- 6 aux méthodes d'analyse des données (y compris l'évaluation des tests de diagnostic),
- 5 à l'analyse de risque,
- 5 aux modèles,
- 4 à la surveillance épidémiologique,
- 4 à l'analyse spatiale des données,
- 2 à l'épidémiologie de la faune sauvage.

On constate que les méthodes en épidémiologie ont, comme à l'habitude, occupé une place de choix dans ce Symposium. Inversement, certaines entités pathologiques majeures, comme la fièvre aphteuse par exemple, se sont trouvées éclatées en diverses sessions selon l'approche suivie (modèles, analyse de risque, plan de surveillance, impact économique). Cela est inévitable. En fait, seules six sessions thématiques étaient nommément dédiées à une ou deux maladies. L'approche était résolument horizontale et méthodologique.

Les « actes » du Symposium ont été remis aux participants sous forme d'un CD Rom et sont donc consultables auprès des personnes ayant participé à ce Symposium. Inversement, il a manqué aux congressistes le livre des résumés, qui aurait été bien commode pour sélectionner les conférences à suivre.

En outre, une seule Française a été invitée à présider une session (sur l'analyse de risque en hygiène alimentaire).

#### IV - ASSEMBLEE GENERALE DE L'ISVEE

L'ISVEE est considérée comme une association dont les statuts, bien que n'ayant jamais été déposés auprès d'aucun pays membre, ont été communiqués à tous les participants voilà déjà quelques années. Ils étaient d'ailleurs imprimés dans le programme reçu par chaque participant, à côté des sessions et des horaires.

L'assemblée générale de tous les congressistes (qui sont en fait les membres de l'association) s'est tenue le vendredi matin. Cela a été l'occasion de reparler du colloque précédent (Paris), de dresser un bilan provisoire du Symposium en cours, et, comme à l'habitude, de choisir le lieu du prochain Symposium. Il aura lieu en 2003 au Chili. La ville et la date exacte restent à préciser.

Il est possible que le suivant, en 2006, se tienne à Cairns en Australie ; ce choix devra toutefois être ratifié par l'assemblée générale qui se tiendra au cours du congrès chilien. Dans un cas comme dans l'autre, les membres de l'AEEMA seront tenus informés.

Sans trop nous attarder sur la partie « affaires » de l'association ISVEE, on peut simplement préciser qu'une assez longue partie de l'assemblée générale a été consacrée à rediscuter de certains points liés au Symposium de Paris. Le Professeur Toma, nommé président de l'ISVEE à cette occasion, en 1997, avait alors souhaité formaliser les statuts de l'association et donc son fonctionnement, pour la dynamiser. En effet, l'ISVEE, association, est peu active en dehors du Symposium triennal. Curieusement, cette démarche semble ne pas avoir été comprise par tous les membres, en particulier ceux de l'équipe d'organisation 2000, et

il a donc fallu rappeler, statuts en main, les quelques initiatives nouvelles proposées, et réalisées, comme la publication des comptes du symposium dans les mois suivant sa tenue avec l'allocation précise des entrées et sorties d'argent, sujet sensible, ici comme ailleurs. Dans le cas de Paris, ces comptes avaient été diffusés en novembre 1997. Un échange assez long sur l'usage des excédents budgétaires d'un Symposium a également eu lieu. Il s'agissait de savoir si le bénéfice, quand il existe (la question ne semble pas devoir se poser à chaque fois par exemple dans le Colorado, mais cela est arrivé après Copenhague, Ottawa, Nairobi et Paris), devait être destiné au congrès immédiatement suivant ou pouvait être partagé entre plusieurs futurs congrès comme le Comité d'organisation de Paris avait souhaité le faire en décidant de partager le bénéfice entre le Symposium de Breckenridge et celui de 2003 au Chili\*. La (bonne) gestion financière du colloque a donc été encouragée. Le montant des prix d'inscriptions en est un des éléments, à mettre en parallèle avec les autres charges que les congressistes doivent assumer (transport et logement/subsistance). Au bout du compte, les statuts ont été légèrement

---

\* NDLR : une information récente fournie par Mo Salman indique que grâce à une généreuse donation anonyme, les comptes du IX<sup>ème</sup> ISVEE connaîtront un solde positif. Et après qu'il ait réagi de manière désobligeante lorsque le Comité du VIII<sup>ème</sup> Symposium avait annoncé sa décision de répartir le solde positif du Symposium de Paris entre les deux Symposiums suivants, et critiqué de nouveau cette décision au cours de l'Assemblée générale du IX<sup>ème</sup> ISVEE, il vient de faire savoir qu'il propose d'attribuer 5 000 dollars pour le X<sup>ème</sup> ISVEE et de ... réserver 3 000 dollars pour le XI<sup>ème</sup> ISVEE !

modifiés et un compte-rendu « officiel » de l'AG est consultable sur le nouveau site de l'ISVEE : <http://www.cvmb.colostate.edu/cveadss/isvee/isvee.htm>. Il s'agit en fait du site du IX<sup>ème</sup> symposium, devenu celui de l'ISVEE.

Par ailleurs, les membres du Comité international de l'ISVEE, qui comprend en principe six membres représentant les différents continents, ont été élus pour les trois prochaines années. Le président est

traditionnellement l'organisateur du Symposium en cours (dans ce cas M. Salman de l'Université de Fort Collins) et le secrétaire général, un membre du comité d'organisation du futur symposium (E. Rojas du Chili). Parmi les autres membres, signalons cette année l'élection de F. Moutou, France (secrétaire général de l'AEEMA). Des nouvelles de l'association ISVEE sont espérées avant le colloque du Chili, mais sont aussi consultables sur le site de l'association.

## V - COMMENTAIRES GENERAUX

Une nouvelle fois, le Symposium international d'épidémiologie et d'économie vétérinaires a été l'occasion de rencontres et d'échanges entre la plupart des équipes travaillant dans le domaine de l'épidémiologie vétérinaire. Toutes les grandes équipes européennes, nord américaines et australiennes étaient présentes.

Néanmoins, probablement à cause du cours élevé du dollar, peu de participants de pays en développement ont pu assister à ce Symposium qui comptait, par contre, près de la moitié de Nord Américains.

Ayant lieu tous les trois ans, l'ISVEE est une occasion très intéressante de faire le point sur l'évolution de l'épidémiologie vétérinaire. Par rapport au Symposium qui s'est tenu à Paris en 1997, trois sujets ont subi un développement très net, attesté par le nombre de

communications présentées sur le thème, et le nombre de participants assistant à ces présentations. Il s'agit de la contribution de l'épidémiologie dans :

- la **sécurité sanitaire des aliments**,
- l'**analyse qualitative et quantitative du risque** en hygiène alimentaire, mais également dans le commerce des animaux,
- la définition des **zones indemnes** et les problèmes liés au commerce des animaux.

Parmi les méthodes statistiques en vogue, il faut vraiment mentionner l'approche bayésienne, qui a fait l'objet de nombreuses communications toutes massivement suivies par un public nombreux.

